

CHAMPIONNATS DE SUISSE D'ATTELAGE À ORBE

DE L'OR POUR VOUTAZ ET GANDOLFO

Les championnats de Suisse d'attelage 2021 avaient lieu du 13 au 15 août à Orbe, sur un nouveau terrain, préparé avec soin. Jérôme Voutaz a gagné son «match à 3» à 4 chevaux, Marcel Luder a devancé les as à 2 Beat Schenk et Werner Ulrich, Mario Gandolfo a – enfin! – devancé Michael Barbey pour le titre à 1 et les frères Scherrer et Lea Schmidlin ont encore dominé les épreuves poneys.

La plupart des médaillés des derniers championnats de Suisse d'attelage étaient présents à Orbe, sur le terrain de la Société vaudoise d'attelage, pour cette édition 2021. L'astucieux côté technique de l'événement avait été confié au tandem romand Gilles Grandjean-Arnaud Lehmann.

Deux ans après la décision d'organiser les championnats de Suisse d'attelage et après avoir signé un contrat de trois ans pour la mise à disposition du terrain d'Orbe, le président Matthieu Landert se disait serein: «Nous avons la possibilité d'organiser des cours et des concours et avons les meilleures conditions pour mettre le sport en avant au niveau national dans le respect du cheval.»

Les différentes présentations en dressage se dessinaient sur deux terrains herbeux en même temps. En raison de la canicule, les cadences du marathon ont été adaptées, en donnant plus de temps. La phase A initiale était assez éprouvante, car avec une importante dénivellation. Un public généreux, sans trop se déplacer, a pu suivre des joutes époustouflantes entre les 7 obstacles hautement techniques, avec en plus 94 boules à ne pas faire «déguiller». L'un d'entre eux comportait un passage dans l'eau et un autre un beau pont. Les chevaux ont couvert plus de 14 km. Les meneurs, eux, avaient déjà parcouru bien des kilomètres auparavant!

Quant à la maniabilité décisive qui se terminait sur le cône 20 rétréci de 5 cm, elle fit bien des malheureux. Sur les 62 meneurs engagés, seuls deux s'en sortirent sans pénalité. Ces héros sont Marcel Luder et Jérôme Voutaz.

Côté poneys, hautement dominant dans l'épreuve de terrain, Cédric Scherrer s'octroie l'épreuve générale, devant Vera Bütikofer, meilleure elle sur l'herbe du dressage. En paire LMS, écrasante domination de Lea Schmidlin devant Cyrine Falk et Christof König. Aux longues guides (4 poneys), Yannik Scherrer fut meilleur par-tout, gagnant largement devant Dominic Falk.

A 1 cheval, en élite (MS), l'excellent speaker Pascal Livet nous a fait vibrer lors de la lutte serrée entre Mario Gandolfo et Michaël Barbey. Finalement, c'est Mario Gandolfo avec une FM de 7 ans seulement qui gagna, meilleur au dressage et entre les cônes, alors que Michaël Barbey remportait le marathon. Suivait Andrea Bieri. Relevons que Fabrice Magnin, Sébastien Bottelli et Céline Schaller étaient parmi les huit classés.

A 1 cheval L, Lea Spring a dominé en dressage et en maniabilité, s'imposant devant Mathias Wütrich et la Romande du jour, Marisa Roulin, qui en gagnant l'épreuve dans le terrain, obtiendra le bronze, malgré une (fausse) frayeur à la maniabilité, où elle fut arrêtée à tort.

A 2 chevaux MS, Marcel Luder, l'un des héros de la maniabilité et le meilleur au marathon, obtient le titre devant Beat Schenk, qui lui a été le plus remarqué au dressage. Werner Ulrich les suivait. A 2 chevaux L, pénurie de meneurs, Simon Mayer, le plus efficace au marathon et à la maniabilité, s'adjuge l'épreuve devant Adrian Messerli. Aux longues guides (4 chevaux), domination totale de Jérôme Voutaz, large vainqueur devant Willy Birrer.

Killian Jaunin était omniprésent, efficace, disponible pour tous, bienveillant et souriant sur le vaste terrain d'Orbe; le tout nouveau DT de la FER n'a pas ménagé ses efforts: «Je vais tenter de dynamiser la discipline: il y a peu de meneurs LMS. Les candidats des cours de brevet font des petits concours, mais trop peu passent le cap de la licence, un peu tièdes face au dressage...», indiquait-il, conscient qu'il y a du pain sur la planche.

Bravo au comité d'organisation et aux bénévoles pour la réalisation et le succès de cette manifestation d'envergure, alors que la veille au soir du championnat, dans la nuit d'un certain vendredi 13, la tempête qui avait soufflé avait hautement menacé la place de concours!  Ariane Bertrand et la rédaction



Après avoir brillé année après année au championnat de Suisse, sans jamais décrocher l'or, Mario Gandolfo a enfin pu mener le tour d'honneur devant un public enjoué à souhait, ceci avec la complicité de sa belle FM de 7 ans Favela, déjà remarquée au Haras du Pin.



© Brigitte Geller

Toujours au rendez-vous, l'excellent Jérôme Voutaz, ici pendant le marathon, conserve son bien haut la main. C'est son troisième titre national.

Chez les poneys, Cédric Scherrer a réalisé un excellent marathon et décroche le titre national, alors que l'élégante Lea Schmidlin est titrée en paire LMS.



© Ariane Bertrand



© Ariane Bertrand

FOCUS SUR LES ROMANDS

Encore de l'or pour Jérôme Voutaz

Jérôme Voutaz a une fois de plus enthousiasmé les spectateurs venus voir l'un des meilleurs meneurs à 4 du monde avec ses généreux franchises-montagnes. Le nouveau champion de Suisse a fait le bilan de son week-end doré. « Au dressage, j'ai fait une erreur de parcours... inadmissible, ça m'a coûté 5 pts. J'y ai essayé un nouveau jeune de 5 ans, c'est un attelage en construction. Dans le marathon, j'ai été un peu gourmand au niveau vitesse, là aussi j'avais un jeune cheval timonier qui a peu d'expérience, il faut prendre du temps pour l'aguerrir et trouver les bons réglages. J'étais content de ne pas avoir touché de piquet. Lors de la maniabilité, qui était très technique, ce fut assez fantastique, nous avons fait un sans faute : j'étais hyper fier de mon team et des chevaux. Je ne me mets pas de pression, j'ai un deuxième team, je veux prendre de l'expérience avec d'autres chevaux. Ce fut un concours de qualité remarquable avec une bonne ambiance. La suite de la saison, les championnats d'Europe à Budapest, puis Aix-la-Chapelle. Je vais essayer de me qualifier pour les Indoors où les places sont chères. »

Mario Gandolfo: enfin !

Il y a des sourires qui valent plus que de longs discours : Mario Gandolfo était heureux d'avoir à son cou la plus belle des médailles, celle d'or. Il courait après le titre national depuis plusieurs années : cinq fois vice-champion, dont quatre

avec *Hakam du Seneut*. 2021 sera la bonne avec une nouvelle jument, *Favela*. « Elle est dans mes écuries depuis ses 6 mois, je l'ai achetée à Pierre-André Froideveaux à l'âge de 4 ans. Elle a gagné les Promotion 3-4 et 5 ans, je la connais par cœur. Elle a déjà un poulain. A 7 ans, elle a effectué son premier « complet » au Haras du Pin. Je sens qu'elle a du potentiel. Je dispose d'un bon piquet de chevaux : 10 sont qualifiés pour les Finales. J'aime former les chevaux jusqu'au plus haut niveau et je débourse une trentaine de FM pour les tests en terrain. Je peux vivre de ma passion. Mon rêve ? Faire de la compétition internationale avec un poulain que j'aurais frotté à la paille ! »

Marisa Roulin en bronze

Marisa Roulin, 26 ans, géomètre à Fribourg, a mené avec succès *Néo du Périvet/Nolan*, un magnifique franchises-montagnes de 7 ans acquis voici trois ans. Elle a concouru d'abord dans les Promotion, puis dans les concours traditionnels. Toute la famille Roulin est atteinte par le virus « attelage » depuis que, sur un pari, ses parents s'inscrivirent au brevet d'attelage. En 2010 Marisa obtenait le sien. « Avec mon père Jean-Pascal, très compétiteur, on se tire un peu la bourre, il me pousse. Du coup ma maman Claudine se met à la compétition. Papa et moi en L et maman en Promotion. Nous travaillons ensemble. Michaël Barbey m'entraîne, il fait un super travail : cette médaille, je la lui la dois. » **M. C.**

DES CHAMPIONNATS DE SUISSE INOUBLIABLES

Quatre jours qui resteront dans la mémoire de tous ceux qui les ont vécus pleinement : organisateurs, meneurs, grooms, accompagnants et un public nombreux, curieux et fasciné. Il y eut quelques déçus, ceux qui n'étaient pas munis d'un QR code ou d'un test Covid valable... Tout a été crescendo : jeudi soir, une très forte bourrasque a tout fait tomber, la cantine a failli s'envoler lors de la soirée amicale des cantons (chacun apporte ses spécialités) et la formidable équipe des organisateurs a œuvré dès l'aube afin que, lors du premier son de cloche de l'épreuve de dressage, tout soit rentré dans l'ordre. Puis un soleil généreux offrit ses ardents rayons.

Le samedi matin, on ressentait bien l'effervescence des grands moments, ceux du marathon. A la tombée du jour, parmi quelques autres meneurs, Jérôme Voutaz travaillait encore et encore un de ses chevaux, alors que sous la cantine, on préparait les caquelons pour la fondue...

Le dimanche matin, les chevaux étaient ripolinés, sabots cirés, crins tressés, les voitures étincelaient et les meneurs étaient vêtus de leurs plus beaux atours pour la maniabilité. Les meilleurs ont été sacrés champions de Suisse : cérémonie protocolaire, hymne national et cerise sur le gâteau, une demande en mariage en live ! Quelle belle émotion quand le nouveau champion de Suisse Marcel Luder mit un genou à terre pour demander la main de sa groom Andrea ! Puis en bouquet final le tour d'honneur des attelages à 4 emmené par le phénoménal Jérôme Voutaz. A la pause de midi, les Chasseurs à cheval des Milices vaudoises présentèrent quadrille et farandole sautante. C'était leur première prestation avec les dames.

Ces championnats de Suisse ont été organisés de mains de maître(s) par une vraie belle équipe de passionnés emmenée par Matthieu Landert, reconnaissant envers tous ses collègues. **M. C.**